Parc naturel régional Normandie-Maine
Une autre vie s'invente ici

Atlas de la Biodiversité Communale

Passais Villages

OFB OFFICE FRANÇAIS DE LA BIODIVERSITÉ

Édito

En 2020 démarrait sur la commune de Passais Villages, un atlas de la biodiversité communale, proposé par le Parc naturel régional Normandie-Maine, dans le cadre de financements de l'Office français de la biodiversité. Pendant plus d'un an, animations scolaires, défis Familles à biodiversité positive, rendez-vous culturels et nature, en partenariat avec le Réseau intercommunal des médiathèques (RiM) d'Andaine-Passais se sont succédés.

Ces événements, qui nous ont réunis, ont permis de compléter les inventaires des oiseaux, des mammifères, des amphibiens, des papillons, des plantes et des milieux naturels.

L'heure du bilan est venue.

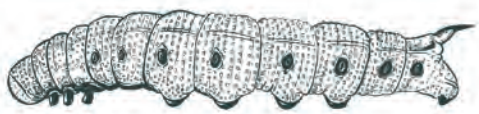
Combien d'espèces ont été découvertes sur la commune ? Combien d'oiseaux ou de plantes ? Y-a-t-il des espèces rares ? Quelle a été l'implication des habitants sur ce projet ? Que pouvons-nous faire suite à cet ABC ?

Nous vous laissons découvrir les réponses dans ce livret.

Maryse Oliveira,
Présidente du Parc

Marie-Thérèse de Vallambras,
Membre du Bureau du Parc

Dominique Morel-Gillet,
Maire de Passais Villages



La démarche des ABC p.3

La biodiversité de la commune p.4

Mobilisation citoyenne p.6

Des outils pour découvrir p.8

Perceptions d'habitants p.9

Des groupes étudiés à la loupe p.10

Les habitats naturels p.12

Grands types d'habitats p.14

Portrait de la commune p.22

Favoriser la biodiversité sur ma commune p.24

Favoriser la biodiversité dans mon jardin p.26

Ils se sont investis dans le projet p.28

La démarche des ABC

Lancés en 2010 par le Ministère de la Transition Écologique, les Atlas de la Biodiversité sont maintenant des outils proposés par l'Office français de la biodiversité pour réaliser un état des lieux de la connaissance faune, flore, du patrimoine naturel d'une commune. Aujourd'hui, c'est plus de 1 400 projets d'ABC sur le territoire français, portés par des structures variées. Le Parc naturel régional Normandie-Maine a répondu à un appel à manifestation d'intérêt en 2017 pour 5 communes : Rives d'Andaine, Mantilly, Passais Villages, Saint-Mars-d'Égrenne et Saint-Roch-sur-Égrenne.

Les communes volontaires et la structure porteuse du projet s'engagent à réaliser le portrait nature et à mobiliser les citoyens autour de la préservation de ce patrimoine. C'est à la fois un outil d'aide à la décision pour les collectivités et un appui aux démarches citoyennes et participatives autour de la sensibilisation de la biodiversité.

Cet atlas est financé à 80% par l'OFB et à 20% par le Parc.

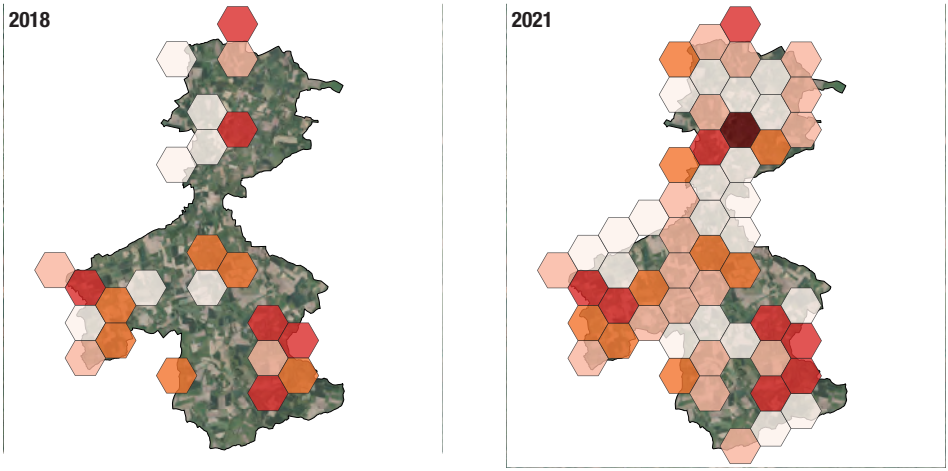
Un projet en partenariat avec le Réseau intercommunal des médiathèques

Le Parc est associé depuis 2019 au Réseau intercommunal des médiathèques d'Andaine-Passais sur le programme commun réalisé sur la commune de Rives d'Andaine, (Objectif Nature). Ce partenariat s'est poursuivi en 2020 autour de plusieurs animations réalisées en commun, associant les compétences de chacun autour de la nature et de la culture, sur les communes de Mantilly, Passais Villages, Saint-Mars-d'Égrenne et Saint-Roch-sur-Égrenne.

La biodiversité de la commune

C'est l'un des territoires les plus étendus prospectés lors de l'ABC. Il couvre une surface de 4240 ha, regroupant 1191 habitants, déployés sur les trois anciennes communes : Passais-la-Conception, L'Épinay-le-Comte et Saint-Siméon. À l'image des communes voisines, Passais Villages est composée de plaines bocagères, de prairies, de cultures et de vergers de poiriers hautes-tiges. Les hameaux y sont nombreux et dispersés. Les fermes traditionnelles cohabitent avec des exploitations agricoles plus modernes, aux bâtiments volumineux. Dans ce bocage lâche, ce territoire reste remarquable pour son patrimoine agricole lié à l'exploitation des poires à poiré et autres activités cidricoles.

Carte de la connaissance après le passage de l'ABC



▲ NOMBRE DE DONNÉES ACQUISES AVANT ET APRÈS LE PROJET

1 - 25 | 25 - 100 | 100 - 200 | 200 - 500

Atlas de la biodiversité en ligne

Dans une démarche de partage des connaissances naturalistes, le Parc naturel régional Normandie-Maine a développé un Observatoire de la Biodiversité. Cet outil, disponible en ligne, est accessible à tous. Il permet de découvrir l'ensemble des espèces, de la faune, de la flore et de la fonge (champignons), observées sur le territoire du Parc ces dernières années. Il s'agit d'un état des connaissances et non d'un inventaire exhaustif.

Plus d'informations :
https://observatoire.parc-naturel-normandie-maine.fr/atlas/

L'ABC en chiffres

11 **Grands types de milieux naturels**

61 **Espèces protégées** au niveau national

17 **Espèces protégées** au niveau régional

43 **Espèces rares***

244 **Nouveaux taxons****

407 **Taxons** inventoriés**

651 **Espèces recensées**

1 940 **Observations naturalistes réalisées** (dont 102 provenant d'habitants)

51 **Défis relevés dans l'application smartphone Mission Nature**

105 **Participants aux 14 animations nature** sur les 4 communes de l'ABC

10 **Familles participantes au défi Famille**

30 **Scolaires accompagnés**

*
Espèces en raréfaction sur le territoire pour lesquelles le Parc a une responsabilité de préservation

**
Ici, taxon = espèces et sous espèces

Mobilisation citoyenne

La mobilisation citoyenne au projet était un axe fort et important de cet ABC. Le solide partenariat avec le RiM a permis de proposer un calendrier d'animations, conjoint et étoffé, à travers une communication commune : comités citoyens, sorties nature, ateliers, défis-familles, projets pédagogiques scolaires étaient de la partie.

Cette programmation 2020 fut chamboulée suite à la crise sanitaire : les animations ont été maintenues, reportées ou annulées, avec une jauge maximale de 10 personnes par animation. Sur les 21 animations prévues, 14 ont pu avoir lieu, avec 102 participations enregistrées.

Grâce à des habitants motivés du bocage de Passais, le Parc a pu ajouter à sa base de données 245 observations naturalistes citoyennes.

Piéride du chou

Zoom sur...

10 familles à *Biodiversité positive*

L'objectif : former des habitants volontaires à l'accueil de la biodiversité dans leur jardin. Les inscrits ont pu découvrir les aménagements, gestes et pratiques à adopter pour héberger correctement mammifères, amphibiens, oiseaux, insectes et flore sauvage. Trois des cinq défis prévus ont pu être réalisés, ainsi que la tant attendue remise des prix !

Cycle de découverte des herbiers

Parmi les animations remaniées, suite à la crise sanitaire, un cycle d'ateliers sur la thématique des herbiers, alliant sciences, histoire et arts plastiques a été mis en place. Un premier atelier a pu se dérouler à l'automne, juste avant le second confinement : les enfants du centre de loisirs de Passais Villages avaient pour mission de recréer la planche d'herbier d'une plante imaginaire aux vertus magiques !

30 élèves autour du martin pêcheur

Un projet pédagogique scolaire a été proposé à l'école de Passais Villages. Accompagnée d'un illustrateur et du Parc durant une année, la classe de CM2 a créé deux petites histoires sous forme de flipbook en s'intéressant au martin pêcheur d'Europe. Malgré le confinement, le projet a pu voir le jour.

Des outils pour découvrir

L'application smartphone *Mission nature*

Développée spécialement dans le cadre de l'ABC, elle regroupe 29 missions d'observations naturalistes à accomplir, en prenant directement des photos avec son portable. 51 clichés géolocalisés ont été transmis au Parc pour validation, permettant de confirmer la présence de l'espèce concernée sur le territoire.

Le mur d'expression *Siméon le papillon*

Ce dernier, installé dans la maison des services de Passais, a permis de recueillir des messages d'habitants concernant des observations naturalistes, des suggestions de sorties et des questionnements.

Le Coin nature

Mis en place depuis 2020 sur la commune de Passais Villages, il a pour but de montrer aux habitants, élus et agents communaux les différentes possibilités d'accueil de la faune et de favorisation de la biodiversité sur leur territoire.

Perceptions d'habitants du territoire

INTERVIEW DE PAULINE RADIGUE, PARTICIPANTE AUX DÉFIS FAMILLES

Que vous a apporté le projet Objectif Nature ?

Le projet Objectif Nature ABC nous a permis d'acquérir, à moi et mes enfants, des connaissances en biodiversité et les bons réflexes à adopter pour la favoriser. Les thématiques étaient variées et complémentaires, toutes passionnantes. J'ai beaucoup apprécié les animations en deux temps avec une partie théorique et une partie pratique qui étaient adaptées à toute la famille. Quel plaisir de repartir avec nos réalisations et les poser ensuite dans notre jardin.

Qu'en retenez-vous ?

Je n'avais pas pensé à valoriser mon jardin et y faire des aménagements, même tous simples. Nous sortons toujours de notre terrain pour observer et c'est sans doute dommage. L'ABC nous a incité à davantage nous attarder et observer autour de la maison. La visite de Morvan au domicile des participants, pour des conseils personnalisés, était une très bonne idée.

Est-ce que le projet auquel vous avez participé a changé votre regard sur la Nature (ou biodiversité) ?

Participer à l'atlas en envoyant nos observations nous a habitué à être plus attentifs et observateurs. Nous allons essayer de continuer à garder les habitudes prises. Nous partageons aujourd'hui ce que nous avons appris avec nos amis et la famille. Et nous sommes impatients que le printemps revienne pour utiliser les connaissances acquises, les réalisations (nichoirs…) et les cadeaux remis lors de notre dernière séance.

Les seuls regrets : le peu de participants et la crise Covid qui a entraîné l'annulation de certains RDV. Sinon un vrai plaisir. Merci encore à toute l'équipe d'animation !

TÉMOIGNAGE DE CATHERINE VILLEDIEU, RESPONSABLE DU SERVICE CULTUREL AU RIM

Riche et varié, ce programme a exploré les multiples facettes de la nature. Du pays d'Andaine au Bocage de Passais, c'est tout un territoire qui a su se mobiliser autour d'un projet et d'actions communes tournées vers la nature. Des temps forts qui ont permis au Réseau des médiathèques de toucher un autre public, de mettre en avant ses collections mais aussi de valoriser le savoir-faire des habitants d'un territoire.

Groupes étudiés à la loupe

Les investigations ciblées ont été réalisées par des spécialistes sur la commune. Les milieux naturels ainsi que cinq groupes ont été plus particulièrement étudiés.

Les oiseaux 89 espèces

Sentinelles de la biodiversité, ils font partie de notre quotidien et sont plus ou moins faciles à observer et écouter. Choisir d'étudier ce groupe a permis de partager avec les habitants leurs connaissances sur ces espèces et les enjeux pour leur préservation.

Par le Groupe ornithologique normand

Les mammifères 32 espèces

Discrets et de mœurs nocturnes, chauves-souris et micro-mammifères étaient peu connus sur le territoire. Leur présence a été certifiée grâce à différentes méthodes d'inventaires : la recherche d'indices de présence (crottes, poils, restes de repas, terriers, etc.), l'analyse de pelotes de réjection de rapaces nocturnes, des inventaires acoustiques pour les chauves-souris accompagnés de séances de capture puis relâché.

Par le Groupe mammalogique normand

Les papillons 126 espèces

Qui n'a jamais vu de papillon dans son jardin ? Dans ce groupe très diversifié en formes et en couleurs se distinguent les papillons de jour (rhopalocères) et de nuit (hétérocères). La diversité est d'ailleurs plus importante chez ces derniers : sur les 120 espèces recensées, 82 sont des papillons de nuit.

Par le Groupe d'étude des invertébrés armoricains

La flore 564 espèces

L'étude de la flore est un volet incontournable pour pouvoir dresser le portrait nature d'une commune. Les cortèges floristiques et les caractéristiques de chaque espèce vont apporter de précieuses indications sur la nature des milieux, leur état de santé et leur évolution. Le nombre important d'espèces recensées reflète la diversité des cortèges identifiés pour chaque habitat.

Les inventaires de l'ABC alimentent le futur Atlas des plantes sauvages de l'Orne dont l'écriture est en cours et est portée par l' Association faune et flore de l'Orne (AFFO) et le Conservatoire national botanique de Brest (CBNB). Il rassemble des données collectées entre 2000 et 2021 dans le département. Passais Villages compte à ce jour 564 espèces végétales sauvages..

Par l'Association faune et flore de l'Orne

Inventaire flore

Les amphibiens 8 espèces

Intimement liés aux zones humides et à « double vie », les amphibiens sont de bons indicateurs de milieux humides. Tritons, crapauds, grenouilles et salamandres se raréfient avec la disparition progressive de leurs habitats. Les observations ont été réalisées de manière ponctuelle par des agents du Parc.

Inventaire amphibiens

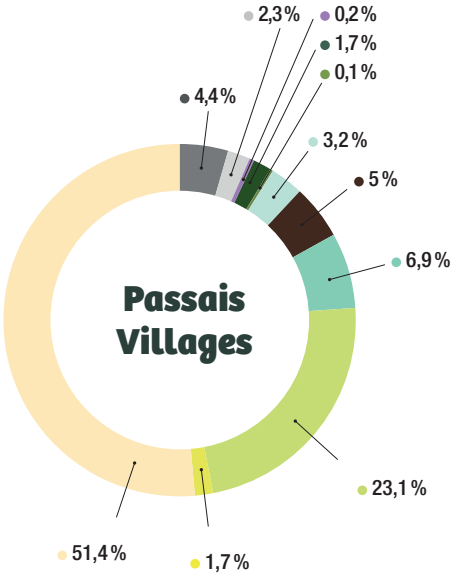
Les habitats naturels

Un habitat naturel est caractérisé à la fois par les conditions physiques et chimiques du milieu (relief, climat, composition des sols, activités humaines et leurs impacts, etc.) et par les espèces vivantes qui y cohabitent.

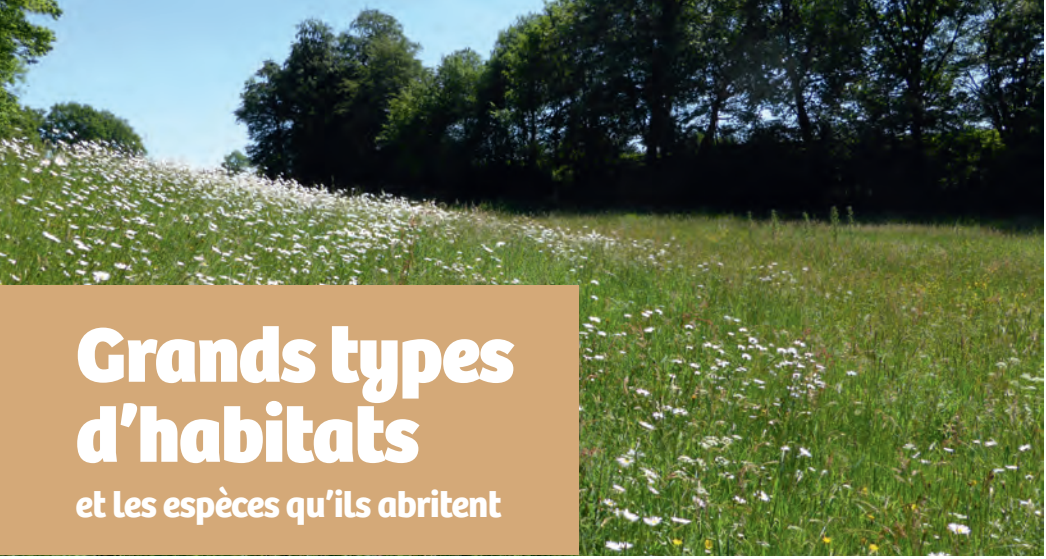
Par exemple : une prairie humide de fond de vallon, une végétation homogène de fougère aigle, un boisement d'aulnes, une végétation des murs à petites fougères… Le croisement des données cartographiques avec les photos aériennes ont permis de décrire onze habitats naturels pour la commune. Ce travail a été réalisé par le Conservatoire national botanique de Brest (CBNB).

HABITATS NATURELS DE PASSAIS VILLAGES

- Cultures
- Vergers
- Prairies et pelouses sèches et mésophiles
- Végétations des haies et talus
- Forêts d'arbres à feuilles caduques
- Plantations d'arbres
- Prairies et pelouses humides
- Plans d'eau, cours d'eau et végétations associées
- Landes et fourrés
- Parcs et jardins
- Milieux non végétalisés



Source : CGTV 2016, CBNB-PNR NM



Grands types d'habitats

et les espèces qu'ils abritent

Prairies

Elles recouvrent plus d'un quart du territoire communal, soit 28,1 %. Rarement isolées, elles se concentrent principalement près des bourgs de Passais-la-Conception et Saint-Siméon et sur certains lieux dits. Les prairies sont des milieux généralement liés aux vergers et aux cours d'eau. Elles accompagnent notamment les ruisseaux du Chêne aux fées, de la Pisse ou encore de la Gornasière qui rejoint la Colmont.

Elles sont représentées par un cortège de plantes herbacées, sans arbres ni arbustes. Ce cortège, assez homogène, est généralement dominé par des graminées telles que le fromental et des plantes dites « à fleurs » comme la **vesce des prés** (1), la **berce commune** (2) ou encore le **gaillet mou** (3) qui en sont caractéristiques.

1

2

3

Pie-grièche écorcheur

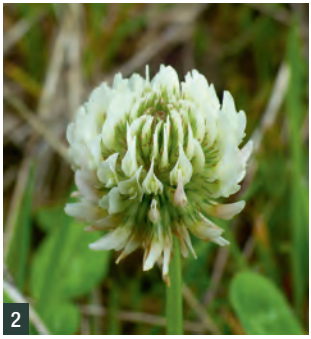
Ce passereaux est reconnaissable à son bec crochu et au bandeau noir qui orne ses yeux. Perchée, la pie grièche chasse à l'affût insectes, petits lézards et mammifères.
Elle empale sa nourriture sur des barbelés ou des épines. Non connue par les naturalistes sur ce territoire, elle a été photographiée par un habitant dans les prairies humides avec un bocage avec des buissons touffus.

Prairies mésophiles

Du grec meso “milieu”, ces prairies sont définies comme étant, typiquement normandes, ni sèches, ni humides, mais entre les deux. Un cortège de plantes caractéristiques les composent, permettant ainsi d’accueillir une faune particulière. Des espèces telles que la **centaurée noire** (1) ou le **trèfle blanc** (2) peuvent être observées.

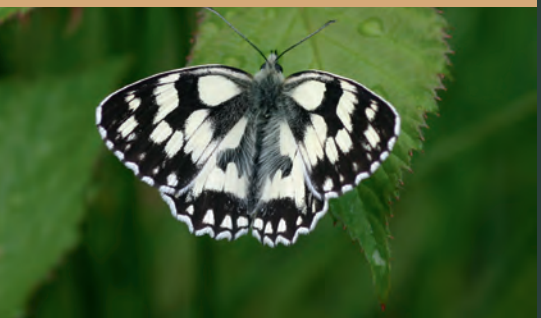
Les prairies mésophiles représentent la majorité de la surface prairiale de la commune. Elles sont généralement maintenues par un pâturage bovin ou par fauche.

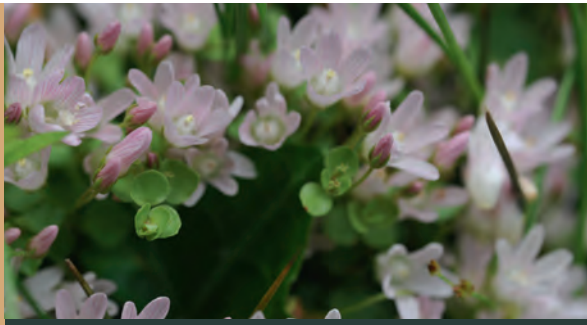
1


2

Demi-deuil

Son nom provient des deux couleurs principales que composent ses ailes, à savoir le noir et le blanc. Ce papillon de jour, assez commun en Normandie, est observable du mois de mai jusqu’au mois de septembre, dans des prairies à fauche tardive ou sur les talus fleuris des routes.





Mouron délicat

Cette plante vivace d’une taille n’excédant pas les 15 cm est liée aux zones humides, elle peut se rencontrer également dans les prairies pâturées. Couchée au sol, elle donne, de mai à septembre, des fleurs rose pâle. Discrète, cette espèce est commune sur le territoire.

Prairies humides et tourbières

Elles ont régressé au cours des dernières décennies et représentent aujourd'hui 5% du territoire communal. Toujours à proximité des cours d'eau, elles sont plus ou moins humides ou enfrichées, pouvant être observées vers des lieux-dits tels que Bel-Air, près de Saint-Siméon. Aux Plardières, les naturalistes ont notifié la présence d'une tourbière en formation avec de la **linaigrette à feuilles étroites** (1), plantes aux plumets blancs, à l'aspect cotonneux, et de la **walhenbergie** (2).

Ces zones humides constituent d'importants réservoirs de biodiversité mais pas seulement, elles sont des alliées contre les dérèglements climatiques qui s'accentuent de nos jours. Elles possèdent un pouvoir de régulation : épuration, filtration des polluants, stockage de l'eau (crues, sécheresses), etc. Importantes pour le bon fonctionnement des milieux et des systèmes, ces surfaces en forte régression ont tendance à être drainées et remplacées par des cultures.

1

2

Campagnol amphibie

C'est le plus gros de nos campagnols normands et le seul rongeur autochtone dépendant aux zones humides. Il fréquente les berges riches en végétation haute et les prairies humides. Peu commun et fragile, il est menacé par les modifications profondes apportées à son habitat telles que l'artificialisation de berges, la rectification des cours d'eau ou encore la destruction des zones humides.

Coquelicot

Cette plante à la fleur éphémère et solitaire, portant quatre pétales d'un rouge écarlate, accompagne généralement les cultures céréalières.
Son cycle biologique y est d'ailleurs adapté. Son fruit est une capsule qui contient une grande quantité de petites graines qui seront disséminées par le vent. Elle peut également être présente dans les friches et les milieux anthropisés.

Cultures

Les paysages de Passais Villages sont marqués par une importante activité agricole céréalière : plus de la moitié de la commune est couverte par les cultures (51,4%). Ces dernières, peu propices à l'accueil d'une faune et d'une flore diversifiées, peuvent tout de même présenter quelques espèces qui leur sont liées, comme la **violette des champs** (1) ou le **coquelicot** (2). Ces compagnes des cultures sont aussi appelées messicoles. Elles se raréfient dans les champs de céréales modernes et se cantonnent à présent à leurs abords.

1

2

Vergers

Les surfaces de vergers régressent depuis quelques dizaines d'années représentant aujourd'hui moins de 2% du territoire communal. Identité du secteur, les vergers de poiriers haute-tige et de pommiers font partie intégrante du maillage bocager qui dessine le territoire. Ils attirent de nombreux pollinisateurs sauvages, comme l'osmie cornue.

Chouette chevêche

Cette chouette est la plus petite des trois chouettes présentes en Normandie. Chasseuse nocturne, son régime alimentaire est constitué principalement d'insectes, de lombrics et parfois de micro-mammifères. En raréfaction, elle semble recoloniser le territoire. Liée aux plaines agricoles, bocages et vergers anciens, elle est présente quasiment sur plus de la moitié de la commune.

Bocage de l'ouest

Les haies, chemins creux et talus de bord de route sont des éléments essentiels du bocage, constituant des corridors écologiques indispensables. Ils permettent la connexion entre des réservoirs biologiques tels que les prairies et les vergers.

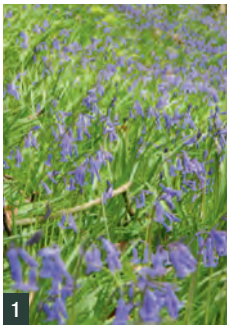
Ce patrimoine paysager joue un rôle important face aux évolutions climatiques à venir grâce à leurs rôles de régulateurs climatiques et hydrauliques, d'effet brise-vent, de préservation des sols, etc.

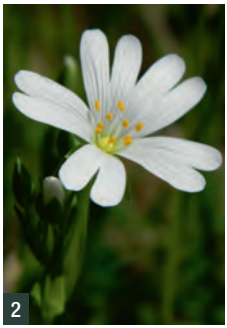
Le remembrement des années 80, la mécanisation de l'agriculture et l'urbanisation ont transformé le bocage : le linéaire de haies a fortement chuté et participé à la transformation des paysages ouverts de l'ouest du territoire.

Petite particularité observée sur les communes de Passais Villages et Mantilly : des trognes de hêtre ! Ces dernières sont beaucoup moins fréquentes que les trognes de chêne, de châtaignier ou même de frêne.

Les talus

Une diversité de plantes et de champignons est présente sur les talus, reflétant ainsi la richesse apportée par les haies. La **jacinthe des bois** (1) et la **stellaire holostée** (2) peuvent s'y trouver.


1


2

Et le bois mort ?

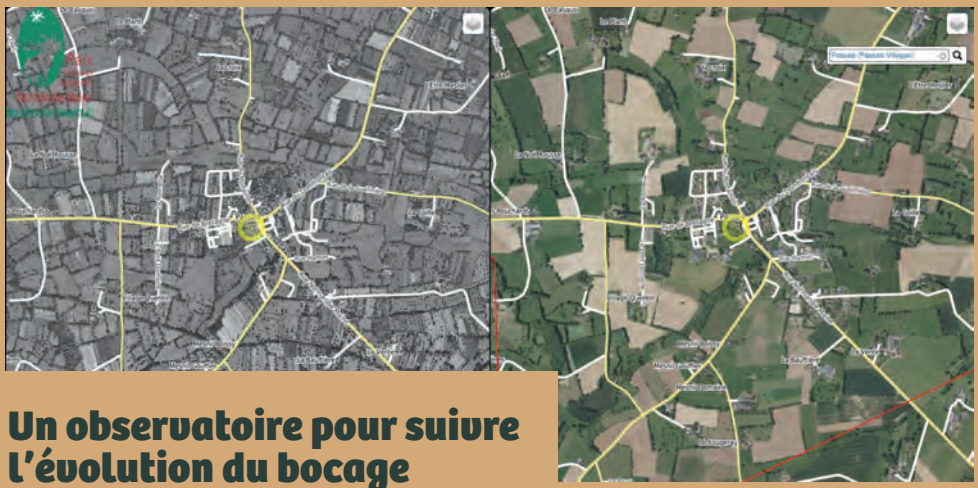
Son rôle est indispensable dans le cycle biologique de certaines espèces et de la constitution de la matière organique et des sols. Préserver le bois mort en décomposition, c'est préserver les nombreuses espèces de champignons et de faune qui lui sont liées. Ouvrez l'œil, il est un peu partout !

Fusain

Il est à l'origine des bâtons de charbon utilisés en dessin. Cet arbuste est présent dans les haies et les milieux boisés. Discret, c'est au cours de l'automne qu'il devient plus facilement reconnaissable : ses fruits émergents. Appelés « bonnets d'évêque » ils se repèrent à leurs couleurs rose et orange.

Lucarne cerf-volant

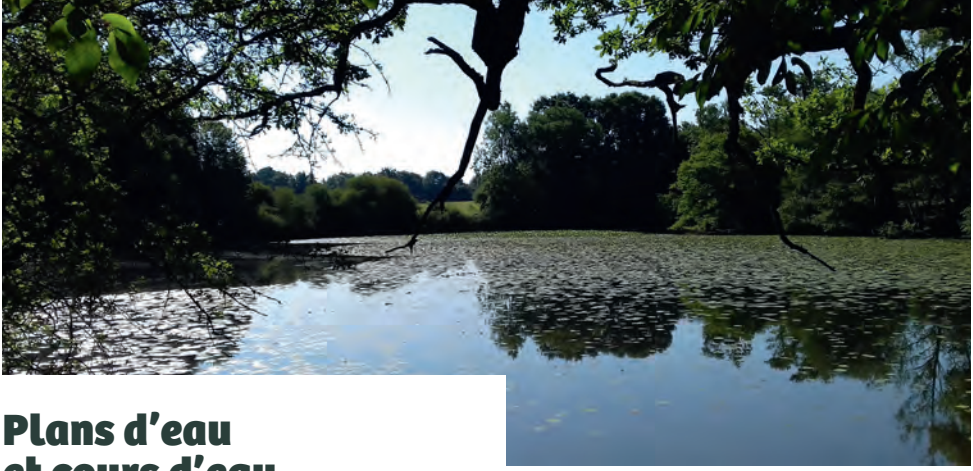
C'est le plus gros coléoptère d'Europe : la taille des mâles varie entre 32 et 85 mm. La différence entre les deux sexes se situe principalement au niveau des mandibules, qui peuvent rappeler les bois d'un cerf chez le mâle. La larve se nourrit de bois mort en forêt ou dans les haies bocagères. Encore assez commune en France, l'espèce est aujourd'hui protégée à un niveau européen à cause de la disparition de son habitat.



Un observatoire pour suivre l'évolution du bocage

Une interface de suivi de l'évolution du bocage adossée à un inventaire des haies de 1945, 2000 et 2010 est accessible sur le site Internet du Parc.

Plus d'informations : **observatoire.parc-naturel-normandie-maine.fr/bocage.php**



Plans d'eau et cours d'eau

La commune de Passais Villages est riche en petits cours d'eau appartenant au bassin versant de l'Égrenne et de la Varenne et liés à des zones humides d'intérêt comme les ruisseaux du Douet Gasnier et de la Colmont du côté de l'Épinay-le-Comte. Elle compte également des plans d'eau qui autrefois abritait une forte richesse botanique. Lors des inventaires naturalistes, certaines espèces végétales patrimoniales ont été retrouvées : la **leersie faux-riz** (1) et le **scirpe ovale** (2) ont été observées. L'assec temporaire du plan d'eau peut permettre de retrouver une richesse biologique plus importante.

Triton marbré

Cet amphibien est peu commun en Normandie. Il affectionne notamment les milieux ouverts, entre prairies et bocage, où il se nourrit d'invertébrés et de larves d'amphibiens. Sa peau est verte, marbrée de noir et de blanc. Les femelles et les jeunes laissent paraître une ligne orangée dorsale, remplacée par une crête chez les mâles adultes.

Coccinelle de l'aulne

Avec plus d'une quarantaine d'espèces de coccinelles signalées sur le territoire du Parc, la Coccinelle de l'aulne fait partie des moins communes. Comme son nom l'indique, son cycle de vie est intimement lié à celle de l'Aulne glutineux, que l'on retrouve principalement le long des ripisylves et des boisements humides. Elle est présente le long au plan d'eau de Passais.

Bourgs et hameaux

À l'image des communes avoisinantes, Passais Villages est composée de bourgs et de nombreux petits hameaux où la biodiversité peut s'installer. Bâtiments et murs anciens, jardins, cimetières et autres espaces verts sont des refuges pour bon nombre d'insectes, d'oiseaux et même des champignons. Posez un instant l'œil sur un vieux muret en pierre : vous y trouverez très certainement des mousses, des lichens et de petites plantes qui poussent dans les anfractuosités.

© Eric Médard

Grand murin

Il s'agit d'une des chauves-souris les plus grandes d'Europe avec une envergure pouvant dépasser les 40 cm. Son régime alimentaire est constitué de coléoptères et papillons de nuit qu'elle chasse à l'affût dans le bocage ou au sein de massifs forestiers accueillant du vieux bois. Quelques femelles fréquentent en été les combles de l'oratoire de Passais-la-Conception, classé en site Natura 2000.

Hirondelle de fenêtre

Annonciatrices du printemps, les hirondelles des fenêtres reviennent d'années en années sur les mêmes lieux. Cependant, bien qu'elles soient protégées, leurs populations diminuent en France du fait de la diminution globale de la ressource alimentaire et de la destruction de leur habitat. Les nids sont également protégés par la loi.

Capillaire des murailles

Cette petite fougère aux propriétés médicinales se développe sur des rochers et des vieux murets, au creux de fissures et même sur des talus. Elle fait partie intégrante de la biodiversité des murets et peut servir de refuge à de petits invertébrés. Robuste, elle pousse aussi bien à l'ombre qu'au soleil et peut supporter le froid et la sécheresse.

Portrait de la commune

L'objectif de cet atlas est de formaliser une carte dressant le portrait de la connaissance actuelle et des enjeux identifiés lors de ce travail. En croisant les données dont on dispose sur les corridors écologiques (la trame verte et bleue), les inventaires préexistants et les données acquises, une carte a été élaborée. Ce portrait ne vise pas l'exhaustivité, seuls certains territoires de la commune ont fait l'objet d'inventaires dont la plupart en terrain privé.

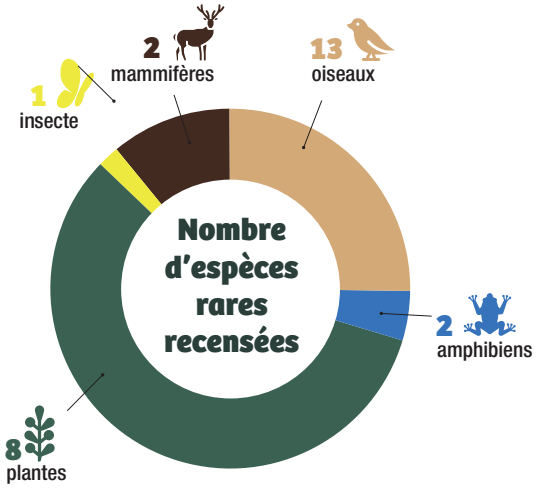
Prairies humides et fossés accueillant le campagnol amphibie ou encore la musaraigne de Miller

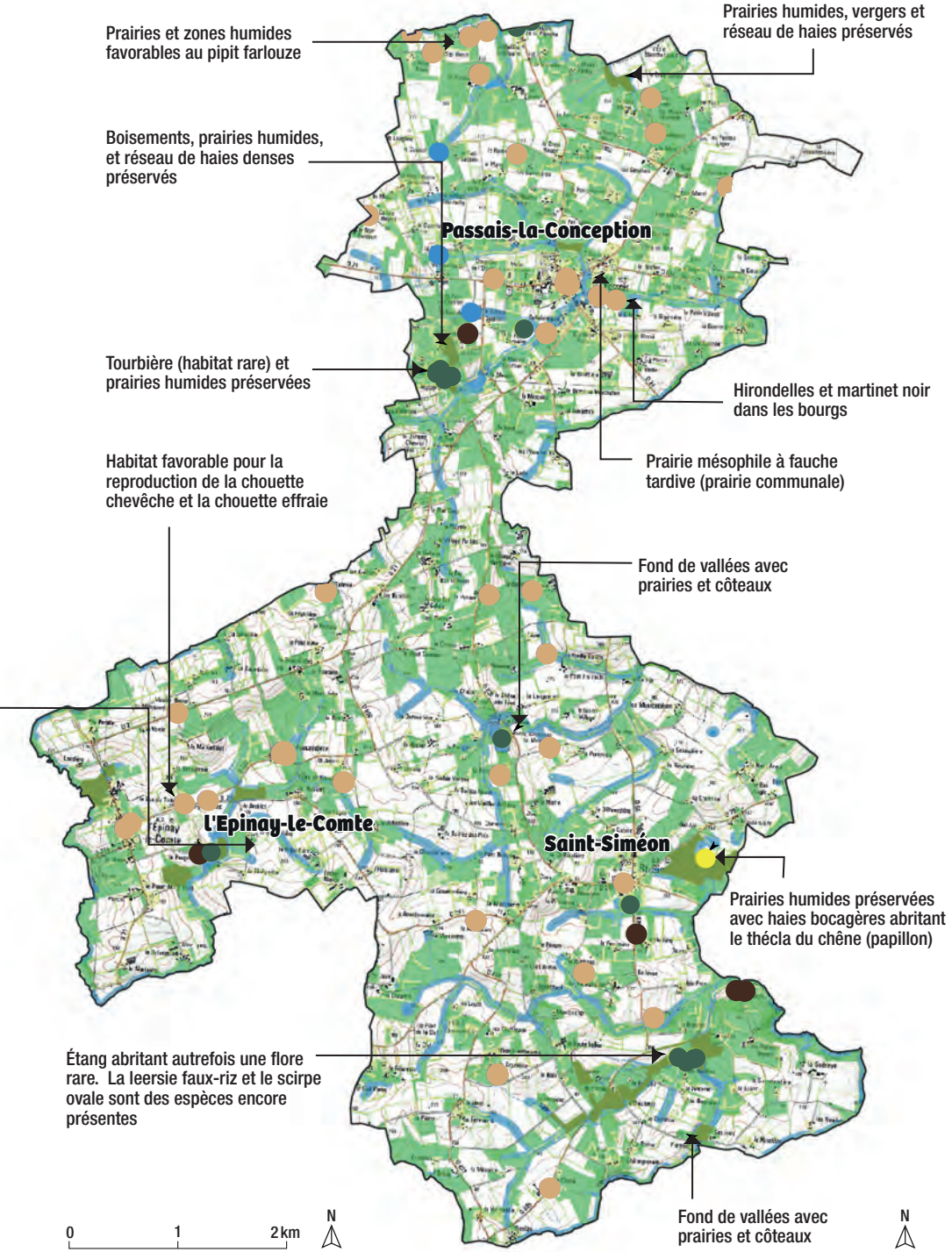
ESPÈCES RARES OU PEU COMMUNES

- Oiseaux
- Insectes
- Plantes
- Amphibiens
- Mammifères

TRAMES VERTES ET BLEUES

- Réservoirs
- Corridors
- Trame bleue
- Habitats d'intérêt




Prairies et zones humides favorables au pipit farlouze
Prairies humides, vergers et réseau de haies préservés
Boisements, prairies humides, et réseau de haies denses préservés
Passais-la-Conception
Tourbière (habitat rare) et prairies humides préservées
Hirondelles et martinet noir dans les bourgs
Prairie mésophile à fauche tardive (prairie communale)
Habitat favorable pour la reproduction de la chouette chevêche et la chouette effraie
Fond de vallées avec prairies et côteaux
L'Epinay-Le-Comte
Saint-Siméon
Prairies humides préservées avec haies bocagères abritant le thécla du chêne (papillon)
Étang abritant autrefois une flore rare. La leersie faux-riz et le scirpe ovale sont des espèces encore présentes
Fond de vallées avec prairies et côteaux
0
1
2 km
N
N

Favoriser la biodiversité sur ma commune

Quelques pistes d'actions qui peuvent être engagées par la commune et ses habitants pour favoriser la biodiversité.

Éclairage

Afin d'atténuer les effets néfastes de l'éclairage public sur la vie nocturne (insectes, chauves-souris) et d'économiser de l'énergie, une réflexion peut se faire au travers de: l'aménagement des horaires de fonctionnement, l'intensité lumineuse, l'orientation des réverbères et la couleur de l'éclairage.

Végétalisation des murs

L'imperméabilisation des sols et les îlots de chaleur dans les bourgs peuvent être atténués par la végétalisation des façades. La biodiversité des murets est un atout pour la commune, il serait intéressant de veiller à son maintien.

Plans d'eau

Laisser la végétation spontanée se développer le long des berges sur une bande aux abords et favoriser la gestion différenciée crée des zones refuges pour la faune. Favoriser les pentes douces pour l'accueil de la flore et des amphibiens, veiller sur l'installation de plantes exotiques envahissantes. Réaliser un assec (vidange suivie d'une période sans eau) assainit les sédiments et limite le phénomène d'eutrophisation.

Espèces exotiques envahissantes

Ne pas broyer les stations de renouées du Japon avec des outils comme l'épareuse, privilégier une intervention manuelle.

Se renseigner sur les plantes envahissantes pour connaître les précautions à prendre.

Bâtiments

chauves-souris, hirondelles, rapaces

Les bâtiments existants sont souvent favorables à l'accueil des chauves-souris ou des oiseaux. Des aménagements simples permettent de les accueillir sans provoquer d'effets indésirables.

Chenille de machaon

Gestion des bords de routes

- Régler la hauteur de coupe à au moins 10 cm pour permettre d'épargner la flore et la petite faune ;
- La barre de coupe tue moins que le broyage, il est préférable de privilégier la fauche avec export des résidus plutôt que le gyrobroyage ;
- Mettre en place la gestion différenciée des bords de route en n'entretenant que les secteurs indispensables ;
- Dans la mesure du possible, réaliser l'entretien des bords de route en plusieurs fois.

Agriculture

- Maintenir en bordure de parcelle, des haies diversifiées pour l'accueil de la petite faune ;
- Sur les zones de jachères, de bords de champs et de routes, privilégier la fauche avec export des résidus plutôt que le gyrobroyage ;
- Préserver les milieux particuliers et les zones humides ;
- Favoriser une gestion raisonnée des intrants ;
- Ne pas laisser le sol nu, préserver la diversité du sol en réalisant des labours de faible profondeur ;
- Laisser des zones refuges durant l'hiver.

Entretien des cimetières

- Favoriser la gestion différenciée et l'entretien des cimetières avec le «zéro phyto» ;
- Maintenir et planter des essences locales d'arbres et arbustes ;
- Proposer des structures d'accueil pour la faune telles que des points d'eau et autres refuges.

Tarier pâtre

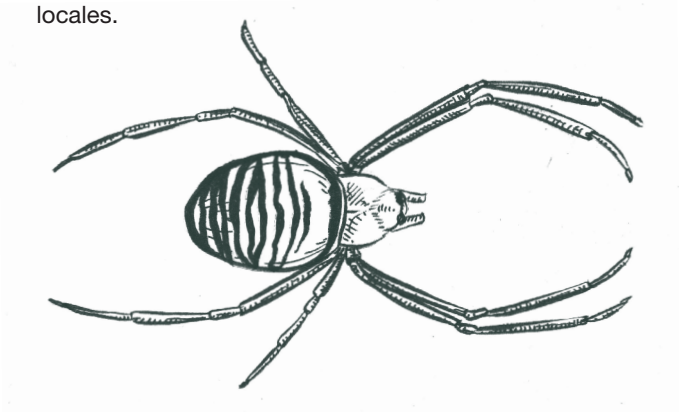
Favoriser la biodiversité dans mon jardin

Plantation de haies utiles et accueillantes

Les haies comptent parmi les structures paysagères les plus importantes pour l'accueil de la biodiversité, en commençant par les oiseaux. La haie champêtre (variétés locales) est idéale. La haie champêtre est idéale, avec des essences locales.

Des espaces de pelouses fleuries

La flore sauvage est un élément indispensable pour l'accueil de la biodiversité au jardin. Pissenlit, pâquerette, plantain, trèfle, marguerite… autant d'espèces qui peuvent s'installer, à condition de leur laisser le temps de pousser.



Des pierres en tas, isolées ou en muret

Milieu favori des lézards recherchant la chaleur des pierres exposées au soleil ; c'est également un habitat accueillant pour mollusques, ver luisant, scolopendre, crapauds…

Tas de bois mort et de fagots

Hérisson, musaraigne, triton ou encore carabe, toutes ces espèces peuvent élire domicile dans votre tas de bois mort. Les souches et les arbres morts permettent également d'accueillir d'autres espèces.

Refuge à insectes

Des points d'eau permanents

Sans installer pour autant une mare dans votre jardin, un point d'eau permanent présente un vrai bénéfice pour l'accueil d'une plus grande biodiversité. Son absence est souvent un frein à l'installation d'un grand nombre d'espèces.

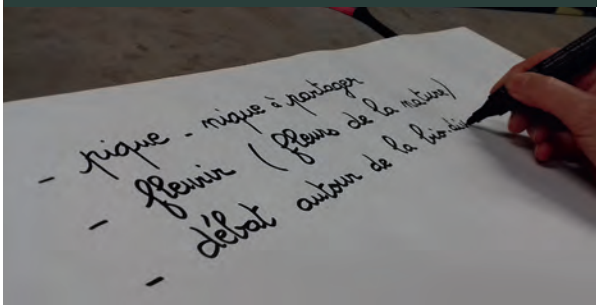
Installation d'aménagements pour la biodiversité

À l'image des nichoirs à oiseaux, il existe de nombreux autres aménagements qui se démocratisent de plus en plus dans les jardins : nichoir à chauves-souris, gîte à hérisson, refuge à insectes...

Et après ?

Avez-vous envie de créer une zone refuge pour les oiseaux, les chauves-souris ? Vous avez des questions pour gérer un espace naturel ?

Différentes propositions existent pour favoriser la biodiversité autour de chez vous, renseignez-vous au 02 33 81 75 75 !



Ils se sont investis dans le projet avec le Parc

L'office Français de la Biodiversité

Nos partenaires pour la médiation

Le réseau intercommunal des médiathèques de la Communauté de communes Andaine-Passais

Béatrice Mancel, Catherine Villedieu, les salariés et toute l'équipe des bénévoles dont Paul Wright à l'origine du projet d'exposition Faune et Flore Ici.

Maxime Belloche, Classe CM2 de Passais-la-Conception, Natural Solutions.

Nos partenaires pour les inventaires

Association faune et flore de l'Orne et ses bénévoles

Conservatoire botanique national de Brest

Groupe d'étude des invertébrés armoricains et ses bénévoles

Groupe mammalogique normand

Groupe ornithologique normand

Les élus

Henri Bonnel, Marie-Thérèse de Vallambras, Sylvain Jarry et André Neveu.

Et tous les habitants qui ont participé de près ou de loin !
Et pour tous les autres… Un grand merci !

▸ **Office français de la biodiversité (OFB)**
Pour en savoir plus sur les ABC :
abc.naturefrance.fr

▸ **Parc naturel régional Normandie-Maine**
Maison du Parc – Le Chapitre – CS 80005 – 61320 Carrouges Cedex
Tél. 02 33 81 75 75 – **www.parc-naturel-normandie-maine.fr**

Parc naturel régional Normandie-Maine | Atlas de la Biodiversité Communale | Février 2021 | **Illustrations :** Mathilde Collet | **Conception :** Jean-Philippe Maillard - Kolk.fr
Photos : Denis Avondes, Cyrille Biegala, Erwan Blottière, Marcel Boudin, Daniel Boulent, Christian Coupel, Morvan Debroize, Michel Jardin, Rémi Jardin, Jean-Michel Lebeau, Stefan Lefnaer, Alain Le Marquer, Eric Médard, Dominique Morel-Gillot, Marie-Ange Piet, Gwenn Querel, Gilles SanMartin, Roland Théaud, Julie Anne Workman, Conservatoire Botanique National de Brest, Groupe d'étude des invertébrés armoricains, Parc naturel régional Normandie-Maine